

LE COIN PARACHA VAYECHEV

par Mikaël Mouyal - Beth Hamidrash Lamed

Le coin 'Hidouchim

« Yaacov s'installa dans le pays où résidait son père, dans le pays de Canaan » (37, 1) :

Yaacov sentait que pendant toutes les années d'absence où il vivait chez Lavan, il avait accumulé deux failles : 1) Il n'avait pas pu accomplir la Mitsva de respecter ses parents, 2) ni la Mitsva de résider en terre sainte. Et il souhaitait à présent corriger cela. C'est ainsi qu'il s'installa « dans le pays où résidait son père », pour corriger le manque dans le respect des parents, « dans le pays de Canaan », pour corriger la faille dans la Mitsva de résider en terre d'Israël, appelé à l'époque "pays de Canaan".

« Ils complotèrent de le faire mourir » (37, 18) :

Les frères de Yosseph ont pensé que le Ciel avait écarté Yosseph, et que s'ils le tuent, cela ne leur sera donc pas reproché. En effet, ils virent par esprit inspiré que Yosseph ne comptera pas parmi les 12 tribus. Ils en déduisirent qu'il a donc été repoussé. En effet, réellement Yosseph ne comptait pas parmi les tribus. Mais la raison de cela était que ce sont ses deux enfants Efraïm et Menaché qui comptèrent à sa place. En effet, comme le droit d'aînesse a été transmis à Yosseph, et que l'aîné hérite d'une double part, Yosseph a donc reçu une part double et ce sont ses deux enfants qui comptaient pour lui. Car, puisque la tribu de Lévi n'a pas d'héritage car elle s'occupe du Service Divin, il ressort donc que l'héritage sera partagé entre 12 tribus : les 10 (Lévi et Yosseph ne comptant pas) et les 2 enfants de Yosseph. Certes, les frères virent par inspiration que Yosseph ne comptera pas, sans en savoir la réelle raison. Ils pensèrent que cela signifie qu'il a été écarté par le Ciel et en déduisirent que sa mort ne leur sera pas reprochée. (Melo Haomer)

« Où est la prostituée qui se trouve entre les sources sur le chemin ? » (38, 21) :

Ce verset peut être expliquée d'un point de vue de moral. Les termes que l'on a traduit par "entre les sources" se disent dans le Texte : "Baénaïm - בעינים", qui signifie littéralement : "dans les yeux". Dès lors, ce verset peut se lire ainsi : « Où est la prostituée ? » C'est à dire, où se situe la cause première et essentielle de la débauche ? A cela vient la réponse : « Elle est "dans les yeux" sur le chemin ! » C'est à dire que quand un homme laisse ses yeux regarder tout ce qui se présente devant lui sur son chemin, dans la rue, alors il renforcera par là son mauvais penchant. C'est alors que grandira en lui le penchant de la débauche. Comme le disent nos Sages : « L'œil voit, et le cœur convoite et désire ». (Le Rav de Pchevorsk)

« Hachem était avec Yosseph et il fut un homme qui réussit » (39, 2) :

Le sens simple est que la réussite de Yosseph lui vint du fait qu'Hachem était avec lui. Mais, on peut apporter une autre explication à ce verset. En effet, en général, c'est surtout quand une personne rencontre des épreuves et des difficultés, qu'il se met à se tourner vers Hachem et Le prie pour qu'Il le sorte de sa détresse. Mais quand tout va bien et qu'il récolte des réussites, alors souvent, on oublie le Créateur et on se laisse séduire par l'erreur de penser que sa réussite vient de son intelligence et de sa force. Mais les Justes ne se comportent pas ainsi. « Hachem était avec Yosseph ». Celui-ci pensait à Hachem et se tournait continuellement vers Lui, même quand « il fut un homme qui réussit ». Sa réussite ne lui fit pas oublier Hachem. (Cha'aré Sim'ha)

« Il vint dans la maison pour faire son travail » (39, 11) :

C'est à cette occasion qu'il dut surmonter l'épreuve avec la femme de Potifar qui tenta de le faire fauter. On peut dire que c'est à cela que la Thora se réfère quand elle dit que Yosseph est venu "faire son travail". En effet, tout le travail et la mission de l'homme dans ce monde est de combattre son penchant et de surmonter les épreuves. Ainsi, quand Yosseph vint dans la maison et se confronta aux tentations du penchant avec la femme de Potifar et surmonta cette épreuve, c'est cela que la Thora fait référence en disant qu'il est venu « pour faire son travail », à savoir le véritable travail du Juif qui est de maîtriser le mauvais penchant. (Likouté Halakhot)

« Dans trois jours, Pharaon te fera trancher la tête » (41, 19) :

Pourquoi Yosseph a-t-il interprété le rêve du maître panetier en lui annonçant sa mort ?

En fait, dans son rêve, le maître panetier vit des oiseaux picorer le pain qui se trouvait dans la corbeille au dessus de sa tête. Or, en général, les oiseaux (non domptés) ont peur de s'approcher de trop près des êtres humains. Il n'est donc pas habituel qu'ils s'approchent tant d'un homme au point de picorer le pain au dessus de sa tête, sans aucune appréhension. Yosseph fut étonné d'une telle chose. Il en déduisit que pour qu'un tel fait soit possible et que les oiseaux n'aient aucune peur de s'approcher de lui, c'est que cet homme n'est pas vivant, mais qu'il est mort. Il déduisit donc de ce rêve qu'il annonce la mort du maître panetier. (Imré Daat)

« Et le maître échanson ne se rappela pas de Yosseph, et il l'oublia » (41, 23) :

On peut s'étonner sur la redondance du verset. Si le maître échanson ne se rappela pas de Yosseph, c'est donc bien qu'il l'oublia ! En fait, on peut expliquer que le sujet de l'expression : "il l'oublia", n'est pas le maître échanson, mais plutôt Yosseph. En effet, de son côté, « le maître échanson ne se rappela pas de Yosseph », et donc ne parla pas de lui à Pharaon pour le libérer de la prison. Mais, en parallèle, Yosseph aussi « l'oublia ». Il oublia le maître échanson et écarta complètement de son esprit le souvenir du maître échanson et l'espoir qu'il intervienne en sa faveur pour l'aider à sortir de prison. Il n'attendait pas après lui et ne se posa jamais la question de savoir avec impatience quand interviendra-t-il pour lui. Il retira sa confiance du maître échanson et plaça son espoir uniquement sur Hachem, conscient que Seul Lui pourra le sauver. ('Hidouché Harim)

Le coin étude

Au début de notre Paracha, nos Sages expliquent que Yaacov désira vivre en paix, sereinement. Alors, Hachem lui envoya l'épreuve de la disparition de Yosseph. Il semble ressortir de là que la volonté de Yaacov de vivre en paix n'était pas appréciée par Hachem, Qui le **sanctionna** donc par la disparition de Yosseph. Mais cette lecture est difficile. En effet, pourquoi serait-ce mal pour un Juste de vivre sereinement ? De plus, il est difficile de dire que Yaacov, symbole de la perfection humaine, se soit trompé sur ce domaine.

De ce fait, on peut expliquer qu'en réalité, la quiétude que recherchait Yaacov n'était pas un mal. Il souhaitait vivre paisiblement, sans soucis ni épreuves, pour pouvoir avoir l'esprit et le cœur tranquilles et disposés pour servir Hachem de son mieux. La réelle volonté de Yaacov était de servir Hachem du mieux possible. Et cela serait facilité par une vie sereine. D'ailleurs, c'est ainsi que le Rambam explique le sens des bénédictions rapportées par la Thora. Pour lui, ce ne sont pas des récompenses, mais ce sont des possibilités qu'Hachem offre au Jute de Le servir le mieux possible, sans dérangement. Mais pour mériter cette quiétude, le Juste doit au préalable servir Hachem dans les épreuves. Alors, il méritera cette tranquillité tant voulue. D'autant que les efforts raffinent la personne et lui permet d'atteindre des dimensions plus élevées lui faisant ensuite accéder à l'état de quiétude qu'il recherche.

Ainsi, Hachem n'accorda pas la requête de Yaacov, car il devait encore peiner avant de mériter d'accéder à la sérénité. C'est pourquoi, Hachem lui envoya l'épreuve de la disparition de Yosseph pour le raffiner encore plus pour qu'il mérite l'état de quiétude.

Mais on peut encore s'interroger. Jusque là Yaacov a déjà traversé de dures épreuves : son frère Essav voulait le tuer, Lavan n'a cessé de le ruser, sa fille Dina fut abusée, sa femme mourut... Pourquoi toutes ces souffrances ne suffirent pas pour lui accorder la sérénité ? D'autant que si Yaacov recherchait la quiétude, c'est qu'il pensait être au niveau de la mériter. Il est difficile de dire que Yaacov, qui incarne la vérité et avait donc conscience de la vérité de son niveau spirituel, se soit trompé dans son appréciation !

En fait, il nous faut expliquer qu'il existe deux dimensions dans la quiétude. La première, celle que l'on a évoqué, consiste à vivre tranquillement, sans que rien n'entrave le bien-être nécessaire pour servir Hachem du mieux possible. Mais il existe une sérénité encore bien plus élevée. Il s'agit du bonheur qu'Hachem réserve dans le monde futur, qui est le plaisir intense de jouir de la proximité avec la Présence Divine, Source de tout bonheur. Ce plaisir-là est tellement grand, qu'on ne peut absolument pas se le représenter dans ce monde. Il dépasse toute quiétude imaginable. Comme le dit le verset à son propos : « Aucun œil ne peut le percevoir ».

Quand Yaacov voulait vivre paisiblement, il recherchait le bien-être relatif, celui qui permet de servir Hachem de son mieux. Et réellement, Yaacov était au niveau de l'atteindre. Toutes les épreuves qu'il a vécues jusque là l'avaient préparé à ce bien-être. Il ne s'était pas trompé dans son appréciation. Seulement, quand Hachem vit que Yaacov souhaite la sérénité, Il ne se contenta pas de lui accorder ce niveau limité de quiétude. Mais, Il voulait accéder à sa demande encore plus que ses espoirs, en lui accordant le bonheur absolu et si élevé du monde futur, dans ce monde. Et pour ce niveau si haut de bonheur, il n'était effectivement pas encore prêt. C'est ainsi qu'Hachem lui envoya l'épreuve si douloureuse, sans aucune commune mesure, de la "perte" de Yosseph, son fils si aimé. Car c'était cette épreuve-là qui pourrait le préparer aux délices si élevés, relevant du monde futur, et n'ayant également aucune commune mesure avec ce qui existe dans ce monde. Et c'est ainsi que par cela, Yaacov mérita de vivre les 17 dernières années de sa vie, ce bonheur si grand, auprès de son fils. Sa demande lui fut alors accordée. Loin d'être une **punition** pour une mauvaise demande, la disparition de Yosseph était plutôt le **moyen** de le préparer à la réalisation encore plus sublime de sa demande de sérénité.

Le coin Halakha

Il est interdit par la Thora de colporter. Cet interdit consiste à aller de l'un à l'autre en disant : « Voici ce qu'a dit telle personne » ou bien : « Voici ce que j'ai entendu sur telle personne », même si c'est la **vérité** et qu'il n'y a **rien de rabaissant**, malgré tout cela n'est pas permis. Le simple fait de rapporter des faits sur quelqu'un est déjà interdit.

Il est une faute encore plus grave que le colportage, c'est la médisance. Il s'agit de rapporter des faits **rabaissant** concernant une autre personne, même si c'est la **vérité**. Mais, celui qui médite en rapportant des faits **mensongers**, s'appelle "celui qui fait sortir un mauvais renom". Cela est bien sûr encore plus grave.

De même qu'il est interdit de prononcer de la médisance, il est également interdit pour celui qui l'écoute de le croire. Bien plus, la faute de celui qui croit des propos médisants est même pire que celle de celui qui les prononce.

Le coin histoire

Dans ses débuts, Rabbi Israël Salanter avait des opposants. Il dispensait des cours talmudiques d'un très haut niveau. Mais, ses opposants ont placé quelqu'un de très perspicace et très érudit pour poser des questions et piéger le Rav. A chaque fois, Rabbi Israël réussissait à répondre. Mais une fois, il lui posa une objection difficile. Le Rav réfléchit quelques instants. Puis il descendit de son estrade et repartit. Il admit que la question remettait en cause tout son développement. Plus tard le Rav révéla que quand l'objection lui fut posée, il trouva sur place 5 réponses qui semblaient tellement satisfaisantes, que l'objecteur n'aurait rien eu à y redire. Mais lui, il savait qu'en vérité, chacune de ces réponses avaient une légère faille, difficilement discernable. Alors, le Rav hésita. Peut-être fallait-il quand même rapporter ces réponses. L'objecteur les aurait accepté et cela aurait permis de défendre l'Honneur de la Thora qu'il représentait. Mais finalement, Rabbi Israël décida que le fait de rester authentique et de se conformer à la vérité, devait primer. Et comme en vérité, ces réponses avaient des failles, il décida donc d'admettre son erreur et d'arrêter son cours.

Combien de force comportait ce comportement. En général l'homme cherche à se justifier même par des prétextes factices, pour montrer qu'il a raison. Mais les Justes ne cherchent aucun prétexte même s'ils sont acceptables, tant qu'ils ne sont pas authentiques.

Le coin 'Hizouk

Il est dit, à propos des Juifs, égarés dans l'idolâtrie : « Vous chercherez **de là** Hachem et vous Le trouverez ». Cela signifie que depuis l'abîme où vous êtes, enfoncés dans l'idolâtrie, peu importe la bassesse du niveau spirituel où vous êtes arrivés, **de là** même vous pourrez trouver Hachem. Car Il se trouve avec chacun, même dans les profondeurs de l'impureté, **chacun** peut donc Le trouver. (Baal Chem Tov)